

11. X. 1967

Praha

mon cher Edouard,

je finisse mes
derniers mots de ma prose, je ne finisse
pas ma chambre, je me promène seule-
ment dans mon âme et dans mes
rêves réels et même imaginaires, et
aujourd'hui quand j'ai retenu mon appa-
reil photo pour me repaître, j'ai
fait fait le tour le même lequel
j'ai fait avec toi et avec Simone, et
j'ai essayé de prendre les mêmes images
comme ~~avec~~ la avec vous. Même l'orloge
de rebours à la symétrie, même le
font de Charles et même la statue
~~du~~ du vieux père de la patrie Karel IV.
J'espère que tu le trouveras bien de ta
position d'une perspective profane.

C'est la cause de mon
retardement en réponse. Et même

Ce, aujourd'hui ces quelques mots d'impression,
je t'écris de nouveau en quelques
jours, je t'envoie mes livres et même
quelques notes sur la situation.

Alors, voila mes photos
qui - comme je - a cause de l'appareil
cassé, mes sont pas dechirées vraiment
bonnes. Si tu saurais comme cela
me pue.

Je te serre la main, cher
Edouard, je t'écris de nouvelles
sout de suite. Et je baise la main
de Simone.

Fraternellement

Rodolphe Lor.